



Lettre ouverte à la direction Newrest WL

Vous reprochez à notre syndicat Force Ouvrière d'être en guerre contre vous, de toujours tirer la sonnette d'alarme. Vous nous dites que notre ressenti n'est pas celui des salariés, que les conditions de travail se sont beaucoup améliorées. Aujourd'hui, nous sommes tristes de constater que nous avons raison. Vous ne voulez pas voir la vérité parce qu'elle vous dérange. Parce que vous savez que pour récupérer l'appel d'offre en 2020, vous avez une fois encore besoin du savoir-faire des salariés de cette activité.

Rappelez-vous comment vous êtes arrivés avec plein de promesses d'améliorations.

Comment pendant plus d'un an, nous avons travaillé dans des conditions lamentables, pleines d'amateurisme. C'était de la faute d'Avirail... et promis, une fois que vous alliez récupérer l'avitaillement, ça irait beaucoup mieux. En attendant, nous avons tenu et nous avons sauvé ce qui pouvait l'être. Les clients eux s'en souviennent.

La vérité est que sans les grèves, vous nous auriez décimés pour nous remplacer par de la main-d'œuvre plus malléable et moins couteuse. Vous nous auriez traités comme vous traitez vos employés dans les pays qui n'ont pas de code du travail. Vous êtes à l'image de notre gouvernement, arrogant, dépassé par les événements et vous n'avez pas de ligne de conduite.

Comment respecter une entreprise qui avec ses prestataires est suspectée de ne pas respecter les règles d'hygiène élémentaires au risque d'intoxiquer des enfants dans les cantines de Nouméa.

(<https://la1ere.francetvinfo.fr/nouvellecaledonie/cantines-rapport-anses-pointe-manque-hygiene-collectif-659635.html>).

Comment respecter une entreprise qui ne partage pas ses bénéfices en se servant de la loi pour spolier le travail de ses salariés.

À la gare de Lyon, un agent en mise à pied conservatoire pour des non-typages, qui sera blanchi par la suite. À Montparnasse, 4 licenciements en 2 mois. Des commerciaux sanctionnés d'une mise à pied pour un droit de retrait que vous auriez dû contester au tribunal, les prud'hommes apprécieront.

Par votre management, vous montez les salariés entre eux et leur donnez les moyens de s'écharper via Incentive, un réseau que nous conseillons à tout le monde de boycotter car il n'apporte aucune solution, mais plutôt des problèmes.

Vous obligez les cadres à remplacer les trains de grévistes, la grève est un droit. Ne pas la faire aussi, mais comment respecter quelqu'un qui va faire votre travail parce que vous manifestez votre mécontentement. Son poste, n'est-il pas plutôt d'apporter des solutions que de créer des conflits ?

Vous avez misé sur des challenges pour rallier à vos idées, une majorité de salariés en les mettant en compétition. Vous avez minimisé le poids des organisations syndicales. Et pourtant, les salariés ont voté à 85% aux élections d'octobre.

Évidemment, les conflits en réunion ne font pas avancer les conditions de travail. Par contre, tout ce qui a été obtenu jusqu'à présent, l'a été par la grève. C'est le seul moyen de vous faire entendre raison et de nous faire respecter.

Malgré vos méthodes d'intimidation, nous continuerons à remplir les objectifs qui sont entre autres, le bien des salariés, la défense de leurs droits et de leurs conditions de travail.

Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire (Albert Einstein).

Pour Force ouvrière – les élus
Paris, le 21 février 2019